

### MÉTHODOLOGIE

Evaluation réalisée lors de mission de terrain.

X

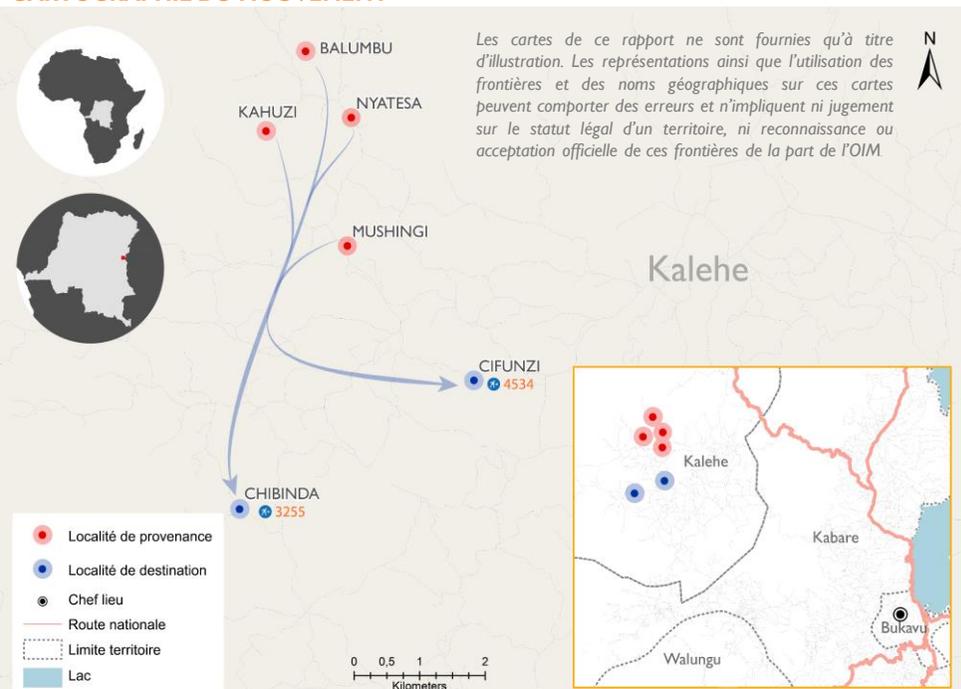
Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée sur terrain du 21 au 23 janvier 2022.

### RÉSUMÉ DE L'ALERTE EHTools # 4149

Du 13 au 14 décembre 2021, des affrontements ont opposé la milice Raiya Mutomboki aux Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) dans les localités de MUCHINGI, BALUMBU, KAHUZI et NYATESA, dans le groupement Kalonge, chefferie Buhavu, dans le territoire de Kalehe, dans la province du Sud-Kivu. Ces affrontements ont provoqué un déplacement massif de la population qui a fui vers les villages de CIFUNZI et CHIBINDA, dans le groupement de Kalonge, chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe, province du Sud-Kivu. Ces incidents ont aggravé la situation humanitaire dans plusieurs localités et groupements du territoire de Kalehe, où les conditions de vie sont extrêmement difficiles.

### CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



### DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

**7 789** INDIVIDUS DÉPLACÉS

**3 528** HOMMES DÉPLACÉS

**433** MÉNAGES DÉPLACÉS

ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

**4 061** FEMMES DÉPLACÉES

13 au 14 décembre 2021

### DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

|            |          |
|------------|----------|
| PROVINCE   | SUD KIVU |
| TERRITOIRE | KALEHE   |
| CHEFFERIE  | BUHAVU   |
| GROUPEMENT | KALONGE  |

### DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

| VILLAGES ÉVALUÉS | MÉNAGES | INDIVIDUS | HOMMES | FEMMES | < 5 ANS | LOCALISATION          |
|------------------|---------|-----------|--------|--------|---------|-----------------------|
| CHIFUNZI         | 872     | 4 534     | 2 176  | 2 358  | 264     | -2.31146 ; 28.59061   |
| CHIBINDA         | 651     | 3 255     | 1 352  | 1 703  | 89      | -2.343103 ; 28.533421 |

### PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

**1**

NOURITURE

**2**

AMÉS

**3**

ÉDUCATION

**4**

ABRIS

**5**

MOYEN FINANCIER

### OBSERVATIONS & ANALYSES

Les villages de CHIFUNZI et CHIBINDA ont une population autochtone estimée à 13 397 personnes. En plus des anciennes vagues de personnes déplacées qui se sont installées avant la crise, ces villages ont accueilli environ 1 433 ménages nouvellement déplacés, soit 7 789 personnes. Les personnes nouvellement déplacées n'ont reçu aucune aide humanitaire à ce jour.

La majorité des ménages déplacés sont actuellement hébergés par des familles d'accueil ; la plupart des familles d'accueil sont obligées de partager une chambre en raison du manque d'abris. Lors du déplacement, il a été rapporté que la population déplacée a perdu de nombreux biens ; cela a conduit les informateurs clés à classer les AME et les abris parmi les besoins humanitaires les plus prioritaires.

Parmi la communauté d'accueil, la majorité des ménages vivent de l'agriculture de subsistance, de l'élevage et du petit commerce. Cependant, la population déplacée résidant à CHIFUNZI et CHIBINDA vit du petit commerce et de l'agriculture. Les déplacés rapportent que plus de 20 pour cent de leurs champs dans leur localité d'origine ont été détruits lors des affrontements. Le manque de terres et donc de produits de première nécessité sur le marché local a provoqué une hausse des prix. Les informateurs clés rapportent qu'environ la moitié de la population (61%) a accès à des terres cultivables.

Les deux villages comptent 15 robinets publics et/ou bornes fontaines, six sources d'eau naturelles aménagées, cinq sources d'eau naturelles non aménagées. Les infrastructures en eau dans les villages évalués sont en qualité et en quantité plus ou moins suffisante. Par ailleurs, plus de 61% des ménages dans la localité d'accueil disposent d'infrastructures sanitaires même si ces dernières ne sont pas aménagées. Le manque de propreté et la mauvaise installation de certaines infrastructures sanitaires limite un accès optimal par la population.

Les habitants des villages d'accueil ainsi que les enfants déplacés ont accès à des écoles primaires fonctionnelles. Toutefois, les informateurs clés rapportent un manque de fournitures scolaires et de matériel scolaire dans les établissements, ce qui freine la scolarisation des enfants, principalement les enfants déplacés en âge d'aller à l'école primaire. Le taux de scolarisation dans la zone est de 87 pour cent avec un ratio de 53 élèves par enseignant.

Les incidents de protection les plus souvent signalés à CHIFUNZI et CHIBINDA sont pour la plupart causés par les groupes armés. Les informateurs clés signalent des cas de travaux forcés, d'enlèvement et de demande de rançon, de pillage des bétails et l'instauration de taxes non reconnues par l'État. Des cas d'enlèvement sont aussi fréquents dans la zone d'accueil.

La majorité de la population résidant dans les zones évaluées, va pour la plupart, pour se faire soigner à l'hôpital qui se situe à moins de deux heures à pied pour se soigner. Ceux dont les moyens financiers sont limités ont recours à l'automédication. Nos informateurs clés ont rapporté au cours des trois dernières semaines : 33 cas de paludisme, 15 cas de diarrhée, 49 cas de malnutrition aiguë globale et 13 cas de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans. Par ailleurs, il a été observé que seulement 20 pour cent de la population dort sous une moustiquaire. Le nombre des consultations a augmenté dans les structures sanitaires depuis le début de la crise et varie d'une à 20 consultations par jour. Les informateurs clés signalent un manque modéré de médicaments et matériels médicaux dans les structures sanitaires.